

Programme National de Formation

Les Rendez-vous du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

Mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24 mars 2023
Université Lumière Lyon 2, campus Berges du Rhône, 86 Rue Pasteur, 69007 Lyon
(arrêt T1 Quai Claude Bernard ou T2 Centre Berthelot)

Les Rendez-vous de l'Antiquité de Lyon : festival européen latin-grec Autour de l'épopée : *Énéide* et *Odyssée*

Organisé par la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGÉSR), avec la collaboration du rectorat de l'académie de Lyon.

MASTER CLASS & ATELIER N°1 :

F. GARAMBOIS-VASQUEZ, MCF HDR, UNIVERSITÉ JEAN MONNET-SAINT-ÉTIENNE

A. BRESSON, DOCTORANT, UNIVERSITÉ JEAN MONNET-SAINT-ÉTIENNE,

LE CHANT VI DE L'*ÉNÉIDE*, UNE POÉTIQUE DE LA DESCRIPTION ENTRE ÉMOTION ET IDÉOLOGIE IMPÉRIALE

notes de M. Stanislas Kuttner-Homs, IA-IPR de Lettres [FF], chargé des Langues et Cultures de l'Antiquité
membre de la délégation lilloise

L'*Énéide* est perçue comme un instrument de propagande augustéenne. Sous l'apparence d'une épopée, il s'agissait de remettre Rome au centre du monde. Légitimer le pouvoir d'Auguste. Auguste a refusé de faire brûler l'*Énéide*.

Propagande par triple légitimation : **a)** une contestation de prééminence grecque : oeuvre de rupture ; affirmation de la domination romaine ; l'influence d'Homère est absorbée par l'épopée nationale. Trois femmes comme véhicules de légitimation : Créüse - l'orientale, Didon - l'orientale et l'exilée, Lavinia - la Latine. Ces unions sont validées par les dieux, sauf celles avec Didon. Géographie : l'Asie, l'Afrique et le Latium. Vocation de Rome à régner sur le monde. Quand Virgile écrit, la conquête du bassin méditerranéen est bien entamée. **b)** Solder Carthage. Rôle de Didon. Énée est présentée comme souhaitant faire la paix ; mais Didon est aussi une victime des dieux, ce

qui valorise le geste des Romains à l'égard des Carthaginois vaincus et en même temps ce geste de paix est voulu par une Force qui dépasse les Romains. c) Légitimer l'Empire. La *pietas*, fidélité à la parole donnée aux dieux. *Pietas* supérieure à l'*amor*. La *pietas* va avec la *fides*, mais cette dernière est à géométrie variable : le meurtre de Turnus est au nom de la *fides*, mais l'épargner, peu avant, est dû à la *pietas*. L'arrivée d'Énée en Italie est pacifique : canon augustéen : la paix universelle (chant VII), mais les événements vont s'enchaîner pour conduire à la guerre. La guerre est la conséquence de la folie de la femme de Turnus (puissance d'Alectô) et de la mort du cerf sacré provoquée par Ascagne. Toute l'Italie s'arme contre Énée ; il est contraint de gagner. Turnus est un double de Marc Antoine.

Le moment de légitimation le plus fort est le chant VI qui contient la Catabase. Généalogie des julio-claudiens : César permet à son neveu de récupérer son parti. Anchise aux Enfers met en valeur cette filiation. Enfin, dans ce substrat mythico-politique, Auguste est le second fondateur de Rome (un temps cyclique). Auguste remet en contact la cité avec ses plus anciennes traditions. Suétone, *Aug.*, VII, 2, rappelle que certains sénateurs souhaitaient qu'Auguste prenne le nom de Romulus. Romulus : *primus augur* : or, Ennius : *augustus* = *augur*.

Comment les Anciens lisaient-ils ce passage ?

I. Le nom d'Auguste n'apparaît que dans 3 livres sur douze.

I, 286-296. Jupiter annonce l'avènement d'Auguste.

VI, 788-807. Futur héros de Rome.

VIII, 671-728. Catalogue des guerriers romains dans l'*ekphrasis* du Bouclier.

Dans ces 3 passages, l'ascendance, la pacification des peuples et la piété sont soulignées. C'est un schéma rhétorique : Quintilien le signale bien. Ce dernier ajoute que la gloire d'un personnage sera maximale avec un argument d'unicité ou de primarité. C'est ce que fait Virgile dans les 3 passages mentionnés.

II. Tradition des commentaires. Servius : mieux comprendre l'épopée et mieux appréhender les bouleversements du monde romain tardif. Explication vers à vers des oeuvres de Virgile.

Servius signale ainsi que le nom d'Auguste est caché dans le texte.

VI, 806-807. Servius explique que *dubitanus* (806) est une 2^e pers. du sing. (*pro* « *dubitas* »), un nous de majesté, qui inverse la chronologie, et donne à Auguste le rôle d'inspirateur de son ancêtre. Auguste exhorte donc Énée.

VI, 793. *Augustus Caesar*, etc. Annonce de l'Âge d'or. Servius est dubitatif : *sub Augusto tantum in Italia*. Restriction de l'Âge d'or en temps et dans l'espace.

VI, 612. Victimes des armes impies (*arma... impia*). Servius : ce n'est pas un rappel des guerres civiles, ce qui serait une insulte à César et Auguste. Servius voit une allusion au combat de Sextus Pompée en Sicile.

III. *Ekphrasis*. Vue par les rhéteurs comme une digression, mais en même temps une fonction autoreprésentative. Profession de foi poétique et souvent politique. Morceau de bravoure aussi ; moment de démonstration de la culture et de la puissance technique. Cicéron n'admet pas de description gratuite.

Deux catégories d'*ekphraseis* : analogie entre l'objet décrit et le processus d'écriture ; le texte montre un processus de fabrication. Mise en abyme du travail de l'écrivain dans le travail de l'artisan.

Ex. 1 : description Temple d'Apollon (*Aen.*, VI, 14-41)

Énée tombe dessus par hasard en cherchant l'autel de la Sybille, mais Énée sera initié (au sens étymologique) aux mystères de la prophétesse par l'*ekphrasis* des portes du temple. *Ut fama*

est : un temps imaginaire. Une description ésotérique : un condensé d'allusion et de périphrases : le lecteur est contraint de remplir les blancs. Non référentialité de la description. *Perlegerent* : préfixe *per-* d'intensité. Ces portes sont réflexives : mise en abyme de l'écriture poétique.

- Jeux intertextuels : livre III des *Géorg.* des Portes du Sommeil : autocitation.

- Virgile emploie la *fabula* (Quintilien dit que la *fabula* émeut le lecteur) de Dédale. Ce dernier est un modèle : des tragédies et des comédies perdues sur Dédale, c'est un Ulysse artiste (*technè* et *mètis*) ; l'artisan, le sculpteur prodigieux. *Daedala* : travail d'orfèvres et de tisserands. Le mot en contexte est lié au pouvoir royal (Clytemnestre : *peplos daidalos* ; Lucrèce : le poème comme *daedalos*). Virgile mime un style dédalique, dont le labyrinthe n'est pas la moindre des métaphores, une métaphore exploitée régulièrement dans l'*Énéide*. Les Troyens s'arrêtent devant les *spectacula* ; c'est la Sibylle qui les rappelle. Elle est le bon *lector in fabula*, elle invite les Troyens à relier cette virtuosité dédalique à la *pietas*.

- Dédale est donc aussi un contre-exemple : Dédale est l'histoire d'une punition divine ; miroir Dédale-Icare // Anchise-Énée. Opposition *labor-error* dans ce labyrinthe et dans celui qui descend aux Enfers : *labor* est aussi une verbe, « je glisse ». Les *error* sont aussi les errances des Troyens. C'est une mise en garde contre le pouvoir de l'*ekphrasis*. Dans le temple de Junon, au livre I, l'*ekphrasis* annonce (Énée le comprend dans les effigies), la destruction de Troie et même sa mort future.

- L'émotion inscrite dans l'oeuvre d'art s'éveille au moment du regard devant l'oeuvre d'art. Hegel : « La représentation est une apparence qui, se substituant à la réalité, suscite la même émotion que la réalité ». La scène telle que décrite par Virgile échappe au choix : Énée est à la frontière entre fiction et réalité.

- L'absence d'Icare (une mention) dans cette *ekphrasis* se justifie si on songe à la mort de Palinure, qui est le double d'Énée et Énée comprend que sa mort est son talisman, qu'elle le garde de la sienne. La mort de Palinure survient à la fin du livre V, le vers de cette mort est inachevée. Icare demeure le fils à jamais perdu ; il n'est cependant, par sa disparition, irréprésentable par son père sur les portes du temple d'Apollon. Icare est aussi un Marcellus : le nom est dicible, l'émotion est grande, mais on ne saurait, dans la douleur, le représenter.

- Une *ekphrasis* toute en nuance : Énée ne sait pas lire l'oeuvre, malgré la fascination qu'elle exerce sur lui.

Ex. 2 : les Portes du Sommeil (*Aen.*, VI, 894-898).

Thésée a été prisonnier des enfers, Orphée en a été victime. Deux portes : l'une de corne (message véritable), l'autre d'ivoire (l'illusion des songes de la nuit). Énée a droit à la porte du mensonge. Pourquoi ?

Odyssée, XIX : Pénélope décrit les Portes du Sommeil. Virgile a modifié la signification homérique : l'attention du lecteur est attirée sur cette porte trompeuse par laquelle passe le héros ; sa lucidité viendra dans la suite du poème : il est aveugle quant aux desseins des dieux. Virgile précise que ce passage par la porte de corne est une faveur du Grand Jupiter (VI, 129-131) : opposition entre *virtus* et Jupiter.

(Les portes d'Apollon sont d'or et d'ivoire)

Maleuvre : la cacoziélie. « Absence de mesure » [mauvaise trad. – note de SKH] Le Rameau d'Or symbolise la dévastation de l'Italie. Énée est un usurpateur. *Si te fata uocant* « si les destins sont avec toi » : le Rameau est arraché, mais Énée sort par la porte de corne : Énée n'a pas compris la leçon de son père. La porte d'ivoire devient le signe de son arrogance, de son *hybris*.

L'Âge d'Or dans la IVe Bucolique. Virgile n'adhère pas totalement à la propagande de l'Âge d'Or. Virgile est un adepte des « 3 théologies de Varron » : les théologies épique (ordre divin des *gens*), naturelle (ordre de la nature), civile (ordre des sociétés humaines). Qui est le *divus puer* ?

Dans l'*Énéide*, l'Âge d'Or ne pourra pas être atteint autrement que dans la douleur. Pas d'idéologie triomphaliste. *Durus iter* d'Anchise : *metus* devant les *fata*.

L'habileté de Virgile à interroger la légitimité d'Énée à conduire la refondation de Troie se fait dans les décalages de la narration. L'enterrement de Misène cristallise les doutes de la Catabase.

CCL. L'idéologie impériale est prise dans un réseau de signes hautement symboliques qui permettent de transcrire un autre mode argumentatif, qui est celui de l'émotion.

